

Certains lecteurs auront peut-être été surpris, voire déroutés, par la couverture de ce numéro... La peinture non figurative n'est évidemment pas la « tasse de thé » de tous ! L'auteur de cette évocation s'en explique ici...

D'une manière générale, peut-on concevoir d'autres moyens d'expression pour véhiculer les messages de la sécurité routière, que l'écrit ou le spot publicitaire ? Diverses expériences ont déjà été tentées dans ce sens, que ce soit avec le théâtre (« Aux chauffards, aux voleurs, aux buveurs de bière » de Renzo Sicco et le Forum-théâtre qui a animé des soirées sécurité routière à Soissons et les dernières journées nationales « Ville plus sûre »), les marionnettes pour enfants (« Les marionnettes d'Eole »), la B.D., la nouvelle ou le feuilleton (dans notre revue)... Aussi quand un CMR de la région parisienne, Philippe Perret, a attiré notre attention sur les recherches picturales d'Anne-Marie Pochat, avons-nous été tentés par cette autre forme d'expression. Nous avons demandé à Anne-Marie : « Dessine-nous la « non-vitesse » et elle a laissé chanter formes et couleurs...

PEUT-ON VOIR LA SECURITE ROUTIERE EN PEINTURE ?



Oui, répond sans hésiter Anne-Marie Pochat, qui partage inégalement ses activités entre l'enseignement de la biologie et le maniement des pinceaux...

Des études supérieures scientifiques et la fréquentation des Beaux-Arts, l'ont amenée peu à peu, à s'identifier à Janus. Mais à l'inverse de ce dieu au double regard, elle a su mettre l'une de ses activités au service de l'autre. C'est ainsi qu'elle a pu récemment traduire « les origines de la vie » par une série de tableaux qui a fait l'objet de plusieurs expositions en région parisienne.

Sensibilisée dès son très jeune âge au drame routier — sa grand-mère est décédée dans un accident alors qu'elle n'avait que douze ans — ses tableaux qui évoquent l'accident passent par toutes les gammes de gris et de violet...

Avec la couverture de ce numéro, elle a choisi d'exprimer ce que ressent le conducteur depuis l'intérieur de son véhicule en mouvement. La vitesse se traduit par des sinusoides très prononcées, les panneaux triangulaires annonciateurs de dangers se succèdent, et le paysage qu'on n'a pas le

temps d'admirer se présente sous des formes sombres et brutales. Plus la vitesse se calme, plus les courbes s'apaisent ; l'harmonie qui règne alors entre la nature et l'automobiliste s'exprime par des teintes plus gaies. Les couleurs de la vie commencent à apparaître...

« Un véhicule qui va vite est, en fait, en disharmonie avec la nature qui, elle, est par essence sereine. J'aurais pu aussi, bien sûr, de manière concrète, traduire la *non vitesse* par l'image simpliste du lièvre et de la tortue !... »

Anne-Marie est persuadée que l'art abstrait est capable de suggérer des émotions et estime que les enfants y sont particulièrement sensibles. « J'ai eu l'occasion de l'observer en tant qu'enseignante : les jeunes sentent d'instinct ce que l'auteur a voulu exprimer alors que certains adultes cherchent tout de suite à intellectualiser... »

« L'art est un moyen de communication qui actuellement — et c'est peut-être là une contradiction — peut donner une image des choses abstraites (comme dans le domaine de l'infiniment petit) que les techniques modernes, comme les caméras ou les microscopes, n'arrivent pas à saisir ! » ■

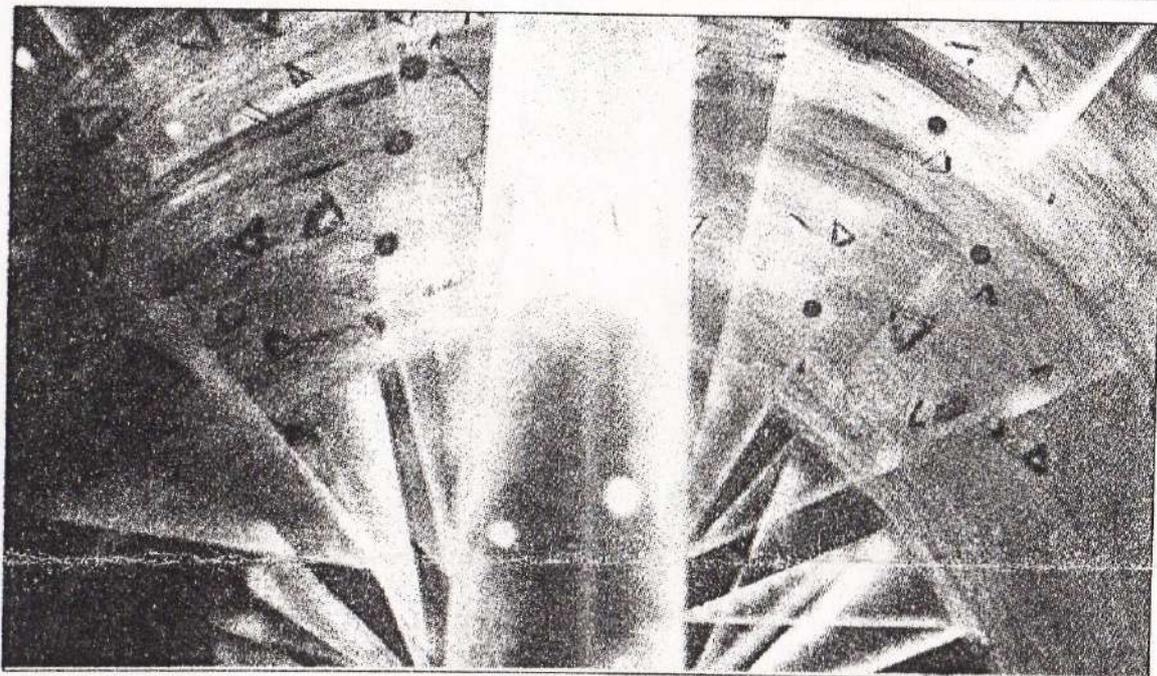
Le choix des routes



PHOTO F. CEPAS

EXPOSITION

Le peintre et la sécurité routière



Le peintre Anne-Marie Pochat tente d'agir pour la prévention routière avec cette exposition, réalisée pour le conseil général de l'Essonne, avec l'appui de la DDE. Elle a été conduite à cette démarche, dit-elle, en travaillant sur la notion de vitesse. L'artiste veut faire sortir la route de sa banalité, seulement troublée les jours d'accident. « *La route n'est pas seulement une voie tracée sur le sol, un élément abstrait, elle est vivante, imprévisible à l'image de ses usagers* », observe-t-elle. Ses tableaux illustrent la fatigue, la vigilance, la vitesse, les zones urbaines, l'alcool, la ceinture, la conduite apaisée.

En tout, dix toiles, quinze photographies de François Cepas, dix panneaux de textes pour expliquer sa démarche et un programme vidéo en appui pédagogique. Un dépliant reprend les thèmes développés. L'exposition a reçu le deuxième Prix UAP Prévention, en catégorie sécurité routière.

A Villebon-sur-Yvette (Essonne), jusqu'au 23 novembre, puis l'exposition devient itinérante. On peut l'accueillir dans un grand espace en payant le transport et les frais d'accrochage, plus environ 2 500 F par semaine de location.

X. O.

« *Le regard du peintre et du photographe sur la route et la sécurité routière* », Anne-Marie Pochat, association Art et communication. Tél. : (1) 60 12 41 16.



LA CONVIVIALITÉ

L'ouverture, l'attention
sur autres : ses sphères
individuelles et
collectives et évènements
communiqués entre elles





